

HARMONIES

Paroles et musiques

Du vignoble à la vallée de la Thur en passant par le Bassin potassique, à la rencontre de trois harmonies alsaciennes et de leurs musiciens (en complément de notre dossier page 36). Hommes, femmes, jeunes et moins jeunes, de tous horizons, ceux-ci sont liés par le plaisir de jouer ensemble, mais aussi par la convivialité d'une riche vie associative.



Jean-Marc Meyer, saxophoniste à Turckheim.

Photo L'Alsace

• **Jean-Marc Meyer**, 55 ans, a intégré la musique municipale Écho de Turckheim il y a 43 ans, à une époque « où il n'y avait pas beaucoup de loisirs, c'était le foot ou la musique. Les jeunes étaient deux ou trois à s'inscrire, un seul restait. Le sous-chef nous donnait des cours, on m'avait prêté un saxophone. » Après avoir « beaucoup appris à l'armée à Mutzig », il s'est amélioré, comme toute l'harmonie, sous la baguette de Patrick Porretti. « Au début, on jouait moins bien que l'actuel ensemble des jeunes ! À partir de 1986, il y a eu plus de travail, de rigueur et de dynamisme. L'ambiance aussi s'est améliorée, on est plus soudés. Les jeunes reviennent même pendant ou après leurs études, c'est la preuve qu'ils y sont bien. » Il en sait quelque chose, lui qui a présidé l'association 17 ans, avant qu'Yvette Rougeot ne prenne le relais en avril dernier.



Pascale Fritsch.

Photo L'Alsace

• **Pascale Fritsch**, de Wettolsheim, a été « la première fille » à entrer dans l'harmonie de Turckheim en 1976, à l'âge de 12 ans. « Mon père venait jouer ici, je suis venue avec lui, on était 30 ou 35. Puis une autre, Béatrice, a suivi. C'était un monde masculin, pour les femmes ça ne se faisait pas trop... » La musique est, chez elle, une affaire de famille. « Mon grand-père m'a tout appris. Mon mari, mes trois enfants en font et sont tous passés par là. » Même si « ce n'est pas toujours facile d'être disponible », elle y revient toujours, avec sa clarinette basse, « pour l'ambiance et la progression musicale. Le chef a fait monter tout le monde, on a appris comme ça. Il y a le challenge des concours de musique, on est allés jusqu'en division Honneur... Et puis on est une bonne bande de potes ! »

Photos : Thierry Gachon
Textes : Catherine Chenciner

• **Alban Petitgenêt**, 11 ans, est le benjamin de la musique municipale de Kruth, où il joue du trombone depuis un an, près de son père, trompettiste, de sa mère, saxophoniste, et sans doute bientôt de son petit frère Timéo, batteur. Il répète aussi dans l'orchestre de l'école de musique de la Haute Thur, mais « c'est moins sérieux, les enfants sont moins concentrés ». Enfin, il joue, tous les week-ends, avec ses parents, à l'harmonie de Ramonchamp dans les Vosges, d'où il est originaire. Sinon, précise-t-il, il fait « du foot, des devoirs » et, le dimanche, va « à des concerts ».



Alban Petitgenêt, 11 ans. Photo L'Alsace

• **Lionel Fuhrmann**, 12 ans, joue à la fois dans l'ensemble des jeunes de Turckheim et, depuis un an et demi, dans l'harmonie, auprès des plus expérimentés, soit d'autant plus de répétitions et de concerts. Ce jeune tromboniste précoce, élève du chef Patrick Porretti, s'efforce de « jouer le répertoire un peu tous les jours », sans pour autant négliger le sport. S'il reste « surtout du côté des jeunes », il apprécie « l'ambiance » de l'ensemble qui le met d'ailleurs volontiers en avant.



Lionel Fuhrmann, 12 ans.

Photo L'Alsace

• **Anais Munsch** est tromboniste et présidente, depuis un an, de la musique municipale de Kruth. « Il faut bien que quelqu'un le fasse pour l'association et pour la vie du village, sourit-elle. Je ne pensais pas que ce serait autant de travail... Alors l'instrument, il reste au local, je n'y touche plus ! » Elle aime la musique et l'ambiance de « grande famille liée par une passion commune ». A son entrée il y a sept ans, elle y a retrouvé sa sœur Fanny et rencontré celui qui est devenu son mari, Nicolachos. Quant à son père, Roger Golly, il a été recruté en renfort aux percussions. « On aime se retrouver. Il y a une grande répétition dans l'année suivie d'un resto... Quand on organise une randonnée avec un repas en ferme-auberge, tous les âges viennent. On est partis en week-end en Sardaigne. On essaye d'entretenir ce côté convivial. »



Anais Munsch.

Photo L'Alsace



Le pupitre des cors lors d'une répétition de l'orchestre d'harmonie des Mines de potasse d'Alsace.

Photo L'Alsace

• **Patrick Porretti** a été sollicité en 1986 pour prendre la direction de la musique municipale Écho de Turckheim, à la demande de la mairie qui souhaitait en « remonter le niveau et grossir les rangs ». Son père était tubiste, son oncle tromboniste. Aujourd'hui, son fils est bassoniste de métier, son épouse joue de l'euphonium. La musique, glisse-t-il, « je suis tombé dedans quand j'étais petit ». Enfant, il a débuté comme baryton dans les harmonies de Wettolsheim, sa commune, et de Turckheim, puis s'est formé à l'euphonium, au trombone, au tuba dans les classes de conservatoire à Colmar et Strasbourg. Il a décroché des prix, joué dans plusieurs formations, donné des cours dans différentes écoles avant de structurer celle de Turckheim, véritable vivier de l'orchestre. Ni ce parcours, ni le succès de l'harmonie, confirmée en 2011 dans la plus haute catégorie au niveau national, ne lui font perdre son exigence et son redoutable humour. Avec l'un de ses complices Jean-Marc Meyer, il relève qu'à Turckheim, bonne ambiance et qualité musicale sont « toujours allées de pair. Tout le monde est volontaire : jeunes, vieux, médecins, ingénieurs, il n'y a pas d'étiquette. C'est la mixité sociale et d'âge, il n'y a pas d'étiquette. C'est ça, la richesse de l'harmonie. »



À Turckheim, le chef Patrick Porretti mène son monde à la baguette. Photo L'Alsace



Jean-Pierre Bing, trompettiste aux Mines.

Photo L'Alsace

• **Jean-Pierre Bing**, trompettiste depuis l'âge de 13 ans, tient toujours sa place, à 78 ans, dans l'orchestre d'harmonie des Mines de potasse d'Alsace. « Le programme est très difficile », note-t-il. Pourtant, il est « né là-dedans ». Formé au conservatoire de Mulhouse, il a « dû prendre la place de chef à 18 ans » dans l'harmonie-fanfare de Bruebach. « J'étais le moins mauvais, c'était moi ou rien ! », s'amuse-t-il. Son grand-père avait occupé ce poste avant lui, son fils a pris la suite. Quant à son père, il était également trompettiste. Mineur à partir de 1962, il a travaillé à la direction générale et a été « prié de venir » à l'orchestre, en plus d'être à la batterie-fanfare des pompiers des mineurs. « Il y avait déjà un niveau au-dessus des autres. On était tous mineurs, j'étais là quand les

premières femmes sont arrivées, les sœurs Klein. Nous sommes encore trois anciens, il reste des fils de mineurs, pour la plupart du Bassin potassique. » Il a vécu toute l'histoire de l'ensemble des Mines, sans regret. « Avant, quand il manquait de l'argent, la direction abandonnait. L'organisation a changé, mais l'ambiance est meilleure. C'étaient des collègues de travail et quand les bus des Mines venaient tous les chercher après les répétitions, il n'y avait pas de troisième mi-temps ! » Il joue toujours à Bruebach, ainsi qu'à l'Harmonie des seniors de Haute Alsace ou dans des orchestres de bal. « J'aime la musique bavaroise et autrichienne quand elle est bien jouée. Un footballeur doit faire ses entraînements, c'est pareil. Sauf qu'aujourd'hui, du foot, je ne pourrai plus en faire ! »

• **Fernand Mey**, 82 ans, est le doyen de l'harmonie des Mines. « J'y suis depuis 1968. J'ai fait toute ma carrière au fond », précise-t-il. Il a découvert l'euphonium, après la Libération, quand la musique Espérance de Réguisheim en jouait dans les familles pour le retour des déportés. « J'ai vu cet instrument, ce n'était pas difficile de souffler dedans. » Il a appris les notes « en autodidacte, une fois par semaine, sur un petit cahier en allemand » à la musique municipale. Aux Mines, il garde le souvenir de « tous les voyages pour les concours. On avait plus de moyens, mais aujourd'hui, les jeunes sont plus nombreux et le niveau meilleur. » Il continue d'y jouer, ainsi qu'à l'Orphéon municipal de Mulhouse, parce qu'il « aime la musique, pour entretenir le corps et l'esprit, et pour la convivialité. J'ai toujours été actif, j'ai commencé le ski à 45 ans, le parapente à 59... J'avais l'objectif de jouer jusqu'à 70 ans, alors pourquoi pas 85 ? »



Fernand Mey.

Photo L'Alsace



Tous les âges se côtoient à l'harmonie de Turckheim.

Photo L'Alsace

• **Caroline Schagene**, 33 ans, fait partie de la relève à l'harmonie des Mines de potasse d'Alsace, où elle est entrée en 2002, « par l'intermédiaire d'un autre musicien qui m'a dit "Viens, c'est fantastique" », et a connu « la transition compliquée » de l'ancien orchestre d'entreprise, l'arrivée du nouveau chef Thierry Schutziger qui a « fait le lien ». Elle a repris des cours de flûte traversière pour mieux s'« éclater. Le niveau technique est élevé, il faut une régularité dans le travail. » Enthousiaste membre du comité, elle présente le programme lors des concerts. « Il y a des compositions pour harmonies. Je donne des éléments de compréhension très descriptifs pour emmener le public. Les Mines, c'est un challenge qu'on remet tous les vendredis, un plaisir et une fierté, parfois même on a du mal à redescendre sur terre... »



Caroline Schagene.

Photo L'Alsace

• **Gilbert Briot** a fêté il y a peu ses 60 ans avec l'harmonie de Kruth dont il est membre depuis 46 ans et qu'il a même présidée durant dix ans. Avec Aimé Marck, il est l'un des plus anciens. « Mon grand-père et mon père y étaient aussi. L'ancien chef venait recruter dans les familles et nous formait à la musique. Ça faisait partie de la vie du village, même si on ne restait pas tous. Le chef était bénévole et les instruments étaient mis à disposi-

tion gratuitement. » Plus tard, son épouse Renée l'a rejoint dans les rangs de l'harmonie. « Aujourd'hui, le mercredi après-midi, on prend des cours de musique à Mulhouse, elle au saxo, moi à la clarinette. » Lui se forme également à la batterie, qui manquait à Kruth comme dans d'autres musiques municipales. « Ça m'a toujours plu, alors j'ai commencé il y a dix ans. On se rend service entre harmonies, on se croise... »